

Fiche 2 : Je me prépare mes cours

« Je commence demain et j'ai 5 heures de cours pour 3 niveaux différents »

« Est-ce que je vais tenir une heure ? »

« Je ne suis pas inquiet, j'ai trouvé des cours sur internet »

Construire mon intervention et préparer le travail des élèves

C'est tout le défi des préparations de cours. Il y a d'une part les programmes, les documents d'accompagnement, les fiches Eduscol, les manuels et, en plus vous prenez en charge une classe en cours d'année, le cahier de texte du prédécesseur, qui balisent les contenus à enseigner. Mais les consignes, conseils, modèles que je peux consulter sont-ils vraiment transposables à la classe que j'aurai devant moi demain ? Et d'ailleurs le cours doit-il s'adresser au plus grand nombre ou faut-il prévoir un cours en fonction du niveau des différents élèves de la classe ?

C'est une double entrée qui peut guider le travail de préparation d'un cours : travailler sur un contenu à enseigner et travailler sur l'organisation du travail de la classe pour permettre son acquisition par tous les élèves. Les deux préoccupations sont en permanence interdépendantes.

Où trouver les informations fiables et utiles sur ce que je dois enseigner ?

Le premier repère est le contenu des programmes. Ceux-ci sont publiés au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale (BOEN) et accessible à partir du site Eduscol, notamment à l'adresse :

<http://eduscol.education.fr/>

Il est possible qu'ils vous surprennent dans un premier temps par leur caractère ambitieux. Le travail de l'enseignant consiste à en adapter la mise en œuvre à la réalité d'une classe. Cela signifie qu'il importe de travailler progressivement, et pour cela le recours aux documents « ressources pour faire la classe » est précieux.

<http://eduscol.education.fr/entrer-dans-le-metier/contenus/programmes-et-ressources/ressources-pour-faire-la-classe.html>

Un deuxième repère peut être fourni par le manuel lorsque la classe en dispose. C'est un outil partagé par l'enseignant et les élèves. Un temps d'observation et d'explication du manuel avec les élèves peut s'avérer nécessaire pour qu'ils puissent se retrouver le plus souvent possible en situation d'apprendre de façon autonome en lisant quelques extraits de leur manuel.

Une intervention en cours d'année prend place suite à une pratique déjà installée par un autre enseignant. Il est fondamental de consulter le cahier de textes de la classe pour en prendre connaissance

De même, il peut être pertinent de se renseigner sur la place de la discipline dans la classe : une heure par semaine pour un collégien n'implique pas le même rapport à la matière que trois ou quatre heures.

A titre d'exemple, un enseignement d'exploration à des élèves de seconde amène à adopter une approche très différente d'un cours en terminale.

Et internet dans tout ça ?

Pour le professeur, internet propose de nombreuses ressources pour réaliser ses cours. Une mise en garde s'impose. Elles n'ont pas toutes la même valeur, elles ne sont pas automatiquement transposables, elles ne s'adressent pas forcément aux élèves dont vous avez la charge.

Sur internet, portez de l'attention aux ressources des sites académiques, validées par les corps d'inspection, ce qui n'est bien évidemment pas le cas des sites personnels ou autres blogs, qui cependant, pour certains peuvent être utiles.

« Une mise à jour scientifique sur une question ? » « Des démarches globales pour faire cours ? » « Une entrée précise sur un chapitre, des documents ? » sont autant de questions qui permettent d'affiner la recherche et donc de gagner du temps.

Même si la tentation est forte, la transposition directe d'une séquence « clé en mains » proposée par un site est souvent décevante et tout à fait déconseillée. Cela peut certes rassurer mais cette pratique ne répondra jamais à la préoccupation centrale qui est celle de construire un enseignement adapté à la classe réelle dont on a la charge.

Qu'est ce qui est important dans la préparation d'un cours

Une des principales préoccupations des enseignants est la qualité et la justesse de ce qu'ils vont transmettre aux élèves. C'est un premier point mais il ne résume pas à lui seul le travail de préparation.

Enseigner c'est permettre à des élèves d'acquérir des connaissances et des compétences. N'oubliez jamais que :

Vous enseignez à des élèves, vous n'enseignez pas devant des élèves

Sans être un modèle, les étapes suivantes peuvent permettre de se poser des questions pour travailler à la préparation d'un cours. Cette démarche de réflexion doit cependant être adaptée en fonction du niveau de la classe et des besoins de chacun.

Etapes	Contenus
Ce que les élèves doivent apprendre	
Estimation des durées	
Les interventions du professeur	
Le travail des élèves (tous, les plus en réussite, les plus en difficulté ?)	
Qu'est-ce que les élèves ont appris ? Quelles prises d'informations pour savoir si les objectifs du cours ont été atteints ?	

Que doivent apprendre les élèves ?

- **Quels sont les enjeux de ce cours ? A quels acquis doit-il contribuer ?**

*Quelle(s) notion(s) centrale(s) à faire acquérir par les élèves ? Quelle(s) compétence(s) va (vont) être mobilisée(s) ?
Quelle(s) situation(s), activité(s) proposer aux élèves ?*

- **Quel est le niveau des élèves ?**

Les documents « ressources pour faire la classe » permettent de baliser un contenu mais la question centrale est souvent « Est-ce que ce n'est pas trop simple ? » « Trop compliqué ? » « Est-ce que j'en fais assez ? »

Selon les disciplines, les contenus de programme correspondent à des notions enseignées dans les parcours universitaires ou pas. Attention à la tentation de reprendre un « cours de fac »

Les élèves n'ont ni l'expérience ni la maturité de leurs enseignants ; ce sont des jeunes qui construisent leurs compétences et qui sont souvent aussi en construction personnelle. Ils ne sont pas spécialistes de la discipline qu'on leur enseigne : situer leur niveau de compréhension nécessite une observation attentive dès les premiers cours et des ajustements.

▪ **Il n'y a que ma matière qui compte ?**

Le regard que l'enseignant porte sur sa matière est forcément polarisé. Or les élèves entendent des choses toute la journée et ont eux-mêmes des représentations sur chaque matière qui sont le fruit de leur expérience d'élèves. Ils ne viennent pas en classe vierges de toute connaissance ou de toute expérience. S'appuyer sur des acquis précédents, même s'ils paraissent minimes et insuffisants, permet de consolider un cours et de valoriser des élèves qui ne sont pas toujours les plus en réussite tout en donnant de la cohérence au travail de l'équipe enseignante par la même occasion.

▪ **Quelle progression ?**

La connaissance de la classe permet de construire une progression, de définir des objectifs d'apprentissage au regard du programme de la discipline.

Dans cette progression, il faut penser à intégrer les évaluations : quelle fréquence ? Quelles modalités ? Quelles connaissances et quel savoir-faire visés ? Les réponses à ses questions sont disciplinaires : se renseigner auprès des collègues de la discipline, au conseiller pédagogique, à votre IA/IPR.

N'oubliez jamais : on évalue uniquement ce qui a été vu, expérimenté, construit par les élèves avec l'aide de l'enseignant.

Les réactions des élèves, les résultats à une évaluation sont autant d'indices qui peuvent et doivent faire évoluer un cours. Faire une entorse à sa progression et accorder du temps aux élèves en fonction des réactions observées s'avère alors souvent fructueux.

L'anticipation des moments qui peuvent permettre une respiration, un changement de rythme, une attention particulière à certains élèves est tout aussi importante.

▪ **Quel travail pour les élèves, en classe et en dehors de la classe ?**

La question de l'organisation recouvre plusieurs dimensions absolument indissociables entre elles. Il s'agit à la fois des occupations visibles mais surtout de la démarche intellectuelle proposée. Cette question appelle des réponses différentes selon l'âge des élèves et la discipline enseignée.

- *Intervention des élèves : tout ne peut être anticipé mais il est important de réfléchir avant le cours aux moments d'intervention des élèves. Seront-ils questionnés oralement ? Par écrit ? Sur leurs réponses ? Sur leurs questions ? Auront-ils à rendre compte d'un travail ? D'un échange ? Quelles sont les habitudes qui régissent la prise de parole en classe : les élèves demandent-ils la parole en levant la main ?*
- *Comment construire la trace écrite ? Que faut-il prévoir à l'avance ? Les grandes lignes ? Tout ce que les élèves doivent conserver à la fin du cours ?*

▪ **Quelle utilisation du tableau ?**

On peut découper le tableau en trois zones par exemple :

- *L'information « officielle » permanente durant toute l'heure : titre, problématique, consignes de travail.*
- *Un brouillon collectif qui facilite les échanges entre le professeur et la classe : le lieu de « la pensée qui chemine et se construit »*
- *Les explications détaillées, les mots difficiles, les schémas.*

Attention, si vous adoptez ce type de code, il faudra s'y tenir et surtout ne pas croire qu'il sera assimilé par tous les élèves dès la première heure de cours et ensuite il faudra s'y tenir pour ne pas perturber les élèves.

Un bon exercice lors de la préparation des cours consiste à utiliser une feuille blanche en format paysage et de la considérer comme le tableau tel qu'il apparaîtra en fin d'heure.

▪ **Le manuel cet allié qui rassure ?**

Le manuel n'est pas un carcan indépassable ; il sera utile en tant que :

- *Outil d'application du programme. (mais pas avant les textes du BO)*
- *Ressource documentaire (plutôt que de nombreuses photocopies d'une qualité médiocre)*
- *Recueil d'exercices.*
- *Outil de différenciation.*
- *Outil à la disposition des élèves et des parents.*

→ *Source de mise à jour scientifique pour le livre du professeur*

Il est important d'utiliser le manuel de la classe, fourni par le collège, le lycée, acheté par les parents d'élèves.

Des pièges à éviter

- Préparer le cours heure par heure. Il est nécessaire d'avoir un temps d'avance sur les élèves, ce qui permettra de mieux ajuster son cours ; d'anticiper sur les futurs objectifs et la façon d'y parvenir progressivement.
- Concevoir son évaluation après la dernière heure de cours. L'évaluation finale des élèves doit être pensée dès la préparation du premier cours. Cette stratégie permet de dégager l'essentiel et de recentrer ainsi son cours.
- Se perdre dans les détails. Il est important d'aller à l'essentiel lorsqu'on prépare un cours et de privilégier les activités concrètes ; surtout avec un jeune public.
- Utiliser des séquences « prêtes à l'emploi » disponibles sur internet.